



le suivirent à la caserne de Pfaffenthal où ils signèrent leur engagement. De Luxembourg il se rendit dans les localités les plus populeuses du pays, et partout il obtint un entier succès, à tel point qu'en peu de temps le régiment se trouva au grand complet. Il y obtint le grade de lieutenant-colonel (16 janvier 1790), puis celui de colonel en second. Pfortzheim, qui comptait sans conteste au nombre des premiers officiers de cavalerie de l'armée autrichienne, déploya dans les campagnes suivantes un zèle tellement infatigable, une telle prudence et un courage si extraordinaire, qu'il contribua puissamment à la grande renommée de ce brave régiment des dragons de Latour, dont l'empereur Léopold décora la bannière d'une médaille en or, de grand module, portant son portrait et l'inscription suivante: *A la fidélité et valeur signalée du régiment de Latour-dragons, reconnue par l'empereur.*

C'est la révolte branbançonne qui lui donna d'abord occasion de montrer son talent. Le 19 mars 1790, près de Vonèche, il prit une position tellement avantageuse, que les patriotes brabançons, qui se repliaient sur Beauraing, se trouvèrent entièrement coupés et furent en grande partie taillés en pièces par les dragons de Latour, et que très peu d'entre eux, et encore ne fut ce que grâce à un brouillard épais, réussirent à échapper à cette boucherie. Le 24 mai de la même année il attaqua si brusquement près de Tailland l'armée insurrectionnelle qui était parfaitement disposée, qu'il culbuta complètement sa cavalerie, la mit entièrement en déroute et la força à abandonner 4 canons. Il fit éprouver le même sort à un corps de 4000 hommes qu'il surprit le 21 septembre près d'Anserenne et qu'il dispersa de manière que les fuyards se sauvèrent dans toutes les directions.

Ces actions d'éclat lui méritèrent la croix de l'ordre de Marie-Thérèse qui lui fut décernée le 19 décembre 1790.

Entretemps s'étaient accomplis en France les évènements tragiques qui armèrent tous les pays de l'Europe contre la république des Sans-Culottes.

La mort de Louis XVI, exécuté le 21 janvier 1793, donna le signal de cette nouvelle croisade. L'Autriche et la Prusse devaient frapper les premiers coups. Les Autrichiens ouvrirent la campagne le 1^{er} mars et passèrent Düren et Juliers, sous la conduite du prince de Saxe-Cobourg; ils voulaient pénétrer dans les Pays-Bas, afin d'en chasser les républicains. L'archiduc commandait l'avant-garde; il avait sous ses ordres le bataillon de grenadiers de Briey et le régiment de chevaux-légers ou dragons de Latour, avec son chef Ph.-Ch. de Pfortzheim qui à la retraite de devant Mons où les Autrichiens avaient glorieusement résisté à un ennemi beaucoup plus fort en nombre, avait exécuté des manœuvres